

Conseil des jeunes autochtones (CJA)

Ashley Norton

norton_ashley@hotmail.com

T: (306) 525-5459

QUI SONT-ILS ?

Le conseil des jeunes autochtones (CJA) est une division de l'Association nationale des centres d'amitié (ANCA), qui vise à améliorer la qualité de vie des peuples autochtones en promouvant l'accès et l'intégration dans les grandes villes canadiennes. Tout en stressant et renforçant la distinction culturelle des peuples autochtones, le CJA favorise l'inclusion et le pouvoir culturel des membres grâce à des formations diverses et des politiques de communication à grande échelle.

Il existe des centres d'amitié partout au Canada et plusieurs sont pilotés par des jeunes. Le conseil national du CJA réunit ses jeunes représentants lors de réunions trimestrielles et d'appels conférences, afin de discuter tous les enjeux reliés à l'organisme.

POURQUOI IMPLIQUENT-ILS LES JEUNES?

« Il est primordial d'impliquer les jeunes pour augmenter le sentiment d'appartenance et de contrôle. Savoir que son travail affecte directement son entourage et ses collègues, c'est un catalyseur puissant. Les jeunes réalisent ainsi que leurs décisions peuvent modeler leur communauté et leur monde. »

LE CONSEIL DES JEUNES

L'organisme a mis sur pied un conseil national qui réunit un jeune représentant de chaque province. Les intérêts de chaque région sont bien représentés. Lorsqu'ils retournent au bercail, les représentants connaissent tous les enjeux et font passer le mot. C'est un rôle clé et une responsabilité cruciale de tous les membres du conseil, qui font le pont avec leur communauté. Ils sont donc des agents actifs, profondément impliqués dans leur communauté. Le CJA et les différents centres d'amitié sont d'importants partenaires.

« Les grands leaders commencent jeunes ! »

Le CJA est sérieux dans ses actions : les membres ont établi un code d'éthique, ils passent des lois et ils organisent chaque année un forum national pour jeunes. L'emplacement est une surprise. Les jeunes viennent des quatre coins du Canada : ils se présentent aux urnes, mènent des ateliers sur des sujets chauds comme le traité amérindien et la cessation de tabac. En outre, les aînés leur enseignent des techniques de leadership et de motivation. Qu'ils le sachent ou non, les jeunes seront attirés par un ou plusieurs enjeux dont il sera question. En voyant leurs pairs s'impliquer dans diverses causes, les jeunes blasés sont plus enclins à s'intéresser à l'engagement civique.

« Il faut entraîner les jeunes à s'impliquer et prendre des décisions dès un jeune âge. En jouissant de ce pouvoir, ils se préparent à guider leur génération. »

Chaque centre d'amitié canadien s'adapte aux besoins de sa communauté. Certains proposent des salles de discussion, tandis que d'autres préfèrent encadrer les jeunes mères autochtones. Voilà l'exemple parfait de flexibilité et d'acclimatement pour un organisme qui engage les jeunes. Il faut toujours leur tendre l'oreille et être à l'affût de leurs intérêts. Ça ne veut pas dire qu'il faut plier à tout prix ou se faire marcher dessus. Mais soyez réalistes : pour vraiment impliquer les jeunes dans des partenariats durables, il faut faire des compromis et déléguer un peu le pouvoir décisionnel.

QUELS CONSEILS DONNENT-ILS?

« Ne forcez pas les jeunes à parler s'ils ne veulent pas. Souvent, avant de s'impliquer, les jeunes veulent d'abord absorber. Tâchez à commencer petit, dans un environnement informel et convivial où jeunes et plus âgés pourront tranquillement établir le contact. Il est préférable d'opter pour un style vestimentaire décontracté (veston-cravate à proscrire), puisqu'un look trop professionnel peut accabler la participation et l'enthousiasme des jeunes présents. Les cercles de partage sont une de nos forces majeures. Nous nous assoyons tous en cercle pour répondre aux questions fondamentales de notre présence : qui nous sommes, pourquoi nous participons, pourquoi nous croyons au projet, etc. L'approche brise la glace et elle mène à toutes sortes de conversations entre les nouveaux adhérents. »

(LIEN) Une atmosphère décontractée facilite la communication et une connexion authentique entre les générations (deux des cinq principes pour les partenariats intergénérationnels). Les deux parties gagnent : les jeunes acquièrent la sagesse de leurs aînés, souvent surpris et récompensés avec des idées novatrices et inattendues. La communication est la clé d'un contact réussi : on comprend mieux d'où viennent les gens, ce qu'ils ressentent et comment on peut bâtir des projets de manière constructive.